



5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr/snca.nat@free.fr
www.snca-nat.com

COMMUNIQUE DE PRESSE

22-23-24 février 1848

Il y a 160 ans, à l'issue d'une insurrection populaire, fut proclamée **la deuxième République, celle qui institua le suffrage universel et la Fraternité non moins universelle.**

Que quelques mois plus tard, les conservateurs sociaux, aux mains desquels elle était tombée, oubliant, lors des tragiques journées de juin, la fraternelle citoyenneté, aient fait massacrer leurs compatriotes prolétaires, préparant ainsi la réaction antidémocratique et cléricale, puis la dictature de Napoléon le Petit, ne change rien à sa signification historique : **la Deuxième République, en prélude au Printemps des peuples, est un jalon sur la voie de l'émancipation de l'Humanité.** Elle manifeste aussi que la lutte des classes n'est pas un vain mot : ceux qui détenaient le pouvoir à l'issue de la première grande consultation populaire de notre histoire nationale ont fait passé, le moment venu, leurs intérêts de classe avant celui de la République, et elle en est morte.

Il est de bon ton aujourd'hui de mettre en question les laïcards et les républicards : il y aurait des « ringards » qui n'auraient pas compris que la Laïcité comme la République se doivent d'être « modernes » et par conséquent ouvertes à tous les vents.

Comme la majorité de notre peuple l'a dit le 29 mai 2005 sur un sujet qui mettait gravement en cause la République, le SNCA e.i.L. Convergence dit **NON** à cette prétendue « ouverture » qui n'a d'autre but que de « réformer » la République et la Laïcité, c'est-à-dire de les envoyer à la casse.

D'aucuns prétendent que la République n'a pas de contenu social. Bien sûr que si ! La preuve en est dans l'histoire même de la Deuxième République : quand elle n'est pas « sociale », c'est-à-dire animée de l'ardent désir de promouvoir le progrès des relations sociales au bénéfice du plus grand nombre, elle périt, assassinée par les sicaires de la monarchie et par le premier Président de la République inféodé aux détenteurs de l'argent.

THIERS, cet autre assassin de révolution, celle de la Commune de 1871, monarchiste rallié sur le tard à la République, proclamait devant ses anciens amis : « La République sera

conservatrice, ou ne sera pas ! ». Il avait tort. Quand la République est dominée sans contre poids par les conservateurs, c'est sa fin qui s'annonce : FALLOUX, le Prince-Président, PETAIN, ...

Tirons-en la conclusion qui s'impose et disons : « **La République sera sociale ou ne sera pas !** ». Car, contre **THIERS**, c'est **JAURES** qui a raison.

Le SNCA e.i.L. Convergence se bat pour défendre les intérêts matériels et moraux de l'Ecole Publique, de ses élèves et de ses personnels, sous la bannière de la République sociale.

Paris le 21 février 2008